

## Du côté des prix de traduction

Le **prix Baudelaire** 2004, décerné par la Société des Gens de Lettres, a été attribué à Catherine Richard pour sa traduction du roman de John Burnside, *La maison muette*, publiée aux éditions Anne-Marie Métailié.

Le **prix Gérard de Nerval**, décerné par la Société des Gens de Lettres, a été attribué à Claire de Oliveira pour l'ensemble de son œuvre et sa traduction de l'allemand d'*Avidité* d'Elfriede Jelinek.

Le **prix de la meilleure recherche en traduction** 2003 décerné par l'Institut du monde anglophone (Paris III) a été remis à Simone Lamagnère pour son *Étude comparative de la ponctuation dans deux traductions de Mrs Dalloway* (Virginia Woolf), celles de Simone David en 1929 et de Marie-Claire Pasquier en 1994 (Folio Classique).

Les jurys du Grand prix littéraire de Saint-Émilion Pomerol-Fronsac ont décerné le **Prix du « roman étranger »** à Guillemette Belleteste pour sa traduction de l'anglais de *Expiation* de Ian McEwan parue chez Gallimard, et le **Prix « traductions »** à Wieland Grommes pour l'ensemble de son œuvre de traducteur. Wieland Grommes a traduit de l'anglais et du français en allemand une quarantaine d'œuvres (entre autres : Lawrence Durrell, Octave Mirbeau, Pierre Veilletet, Dominique Fernandez).

Le **prix Rhône-Alpes du livre** 2003 a été attribué à Paula et Christian Nabais pour leur traduction du finnois de « Bienvenue à Rovaniemi » de Jari Tervo (éditions Denoël).

Dans le cadre des séances de formation qu'il organisera désormais régulièrement, le conseil de l'ATLF proposait le 19 mars dernier un **atelier contrats**, dans la grande salle de la SGDL. Animée par Françoise Cartano et Olivier Mannoni, cette après-midi a réuni une quarantaine de traducteurs,

« anciens » désireux de confronter leur expérience et de se renseigner sur l'évolution du droit et des pratiques ou jeunes confrères et consœurs désirant renforcer leurs connaissances de base sur la question. Après un exposé détaillé de Françoise Cartano sur le Code de la Propriété Intellectuelle, plusieurs problèmes ont été abordés : contrats mal rédigés, clauses léonines ou inapplicables, problèmes de calibrage, etc. La dimension humaine de l'application des contrats a également été abordée : problèmes avec des relecteurs parfois peu ou mal formés, difficultés à se faire payer, etc.

Le vendredi 24 mai 2004, la **Société des Gens de Lettres** a organisé un colloque sur **les Langues en Europe**. À côté de sujets tels que « Faut-il craindre une hégémonie de l'anglais en Europe ? » et « Langues régionales ou minoritaires : quel enjeu ? », une table ronde intitulée « Traducteurs de l'écrit, perspectives institutionnelles et culturelles » et animée par François Taillandier, a réuni trois traducteurs : Françoise Cartano, présidente de la commission traduction de la SGDL, Pierre Janin, chargé de mission à la DGLGLG (Délégation générale à la langue française et aux langues de France). et Ros Schwarz, présidente du CEATL.

Le **prochain colloque du TRACT** (Centre de Recherche en Traduction et Communication Transculturelle) aura lieu les 15 et 16 octobre 2004 à l'Institut du Monde Anglophone (Paris III, 3 rue de l'École de Médecine, 75006 Paris) ; il portera sur « Traduire l'intertextualité ». Les communications seront publiées, après accord du comité de lecture, dans la revue *Palimpsestes*.

En collaboration avec le Centre de Traduction Littéraire de l'Université de Lausanne et avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture, le onzième **Atelier de traduction franco-allemand au Collège européen des traducteurs de Straelen** (Allemagne) aura lieu du 16 au 21 août 2004.

Renseignements auprès de François Mathieu - tél : 01 46 56 09 23 ; courriel : francois.mathieu9@libertysurf.fr

Renseignements et inscriptions auprès de Josef Winiger, Ortsstrasse 48, D-87662 Laktental-Blonhofen - tél. : 0049 8344 12 12 ; courriel : josef@winiger.de

Le 19 juin, ATLAS a tenu sa **Journée de printemps** à la Maison Henrich Heine à Paris. Intitulée « Traduire le double », elle a débuté par un film accompagné d'un commentaire de Paul Memmi, montrant son travail de traducteur pour le cinéma (doublage). Les ateliers de langue ont été, cette année, consacrés à l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le finnois et le polonais, sans oublier un atelier d'écriture. « Dans la forêt du miroir », tel

était le titre de la conférence d'Alberto Manguel, qui a ouvert la séance de l'après-midi. En fin de journée, un pot a réuni participants et intervenants.

Les **XXI<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire en Arles** se dérouleront les 13 et 14 novembre 2004. Au programme : les Villes des écrivains. Hélène Cixous a été pressentie pour la conférence inaugurale. Sont prévus une table ronde autour de James Joyce, une conférence sur les théories et la pratique de deux écrivains, Baudelaire et Mallarmé, des ateliers et, bien sûr, la table ronde ATLF sur la profession.

Le **numéro 1 de la revue « Atelier de traduction »** nous arrive de Suceava, en Roumanie. Réalisée par le Cercle des traducteurs de la faculté des Lettres locale, elle est rédigée pour l'essentiel en français – un français parfait – par ces traducteurs et enseignants roumains. Au sommaire : Mallarmé, Cioran, Vian, Sylvie Germain, comment traduire Queneau en letton... La revue sera bisannuelle.

On signale, aux Presses Universitaires François-Rabelais (Université de Tours), dans la nouvelle collection Etudes doctorales qui entend privilégier le dialogue interdisciplinaire, la parution d'un ensemble sur *Les enjeux de la traduction* (2003, N°1). L'ouvrage, réuni et édité par Guillaume Gross et Laurine Quetin, musicologues, fait le bilan d'une année de recherches croisées (2001-2002), au sein d'un séminaire qui rassemblait **des doctorants en musicologie requis par les problèmes de traduction**.

S'y sont ajoutés des intervenants de toutes provenances, musicologues, littéraires ou linguistes, dont la présence a permis « à la jeune équipe musicologique d'ouvrir un débat sur la traduction qui dépasse largement leur spécialisation ».

Le volume réunit les travaux précis, souvent techniques de cinq doctorants particulièrement actifs dans un séminaire qui réunissait une vingtaine de participants.

Ce travail, avec sa publication remarquablement soignée, qui fait de la traduction la clé de voûte de recherches interdisciplinaires difficiles, se devait d'être salué.

On nous signale la parution d'un **ouvrage sur les littératures des minorités européennes** : *The EmLit Project, European Minority Literatures in Translation*, ouvrage dirigé par Paula Burnett (Brunel University Press, Londres, 2003), qui fait la part belle aux traducteurs. Six universités d'Europe (Londres, Liège, Ratisbonne, Palerme, Barcelone et Malaga) ont uni leurs efforts pour publier cet ouvrage qui rassemble des textes (prose,

poésie, théâtre) écrits dans des langues minoritaires d'Europe (anciennes langues locales, comme le picard, le sorabe ou le gallois, ou langues d'importation récente, comme le lingala, le berbère ou le turc) et leur traduction en anglais, français, allemand, italien et espagnol.

Le jeudi 27 mai 2004 s'est tenu à l'ISIT un **colloque consacré à Jean-René Ladmiral**. Les participants ont pu assister à deux conférences-débat d'Henri Meschonnic et Marc de Launay, respectivement intitulées « Sourcier, cibliste, c'est pareil si c'est en plein dans le mille » et « En quête de l'original », à des communications autour de la traductologie et de la pensée de Jean-René Ladmiral (par Maurice Pergnier, Michael Schreiber, Christian Balliu, Hannelore Lee-Jahnke, Henri Awaiss et Marianne Lederer) ainsi qu'à une table ronde consacrée à la perception internationale de l'œuvre de Jean-René Ladmiral, animée par Hannelore Lee-Jahnke avec Jörn Albrecht, André Clas, Sergio Viaggio et Françoise Wuilmart.

Après douze ans passés au Centre national du Livre, **Michel Marian** vient d'être appelé à d'autres fonctions au sein du Ministère de l'Éducation nationale. L'ATLF a toujours trouvé en lui un interlocuteur amical et attentif, conscient de la place de la traduction dans la chaîne éditoriale et des problèmes rencontrés par les traducteurs. Toutefois, il gardera un pied au CNL, où il présidera la Commission Sciences humaines. Il est remplacé auprès d'Eric Gross par **Anne Miller**.

Directrice de l'AGESSA pendant plusieurs années, **Annie Allain** vient de prendre sa retraite. Elle avait participé à une table ronde ATLF lors des Assises de 1999. Le nouveau directeur de l'AGESSA est **Thierry Dumas**.

Le 2 juin, un hommage a été rendu à la Bibliothèque nationale de France à **Jean Gattégno**, disparu il y a dix ans. Une plaque commémorative a été inaugurée par le ministre de la Culture qui, dans son discours, a salué l'action de l'ancien directeur du Livre et de la Lecture (1981-1989) en faveur des bibliothèques, de la rénovation du secteur des lettres et du développement de la traduction, une « exception française » a souligné le ministre. Rappelons que Jean Gattégno, spécialiste de la littérature anglaise du XIX<sup>e</sup> siècle et lui-même traducteur (Dickens, Lewis Carroll, George Eliot, Oscar Wilde), a toujours défendu les traducteurs et la traduction. Il a été l'un des parrains d'ATLAS et, à ce titre, a ouvert les premières Assises (1984) avec Eric Arnoult (Erik Orsenna), à la fin desquelles il a annoncé la création

d'un Grand Prix national de la traduction, Prix qui a, hélas, été supprimé depuis. Sa dernière intervention aux Assises remonte à 1993 lors de la table ronde ATLF sur les mutations de l'édition, au cours de laquelle il avait souhaité la création d'un système fondé sur la solidarité entre écrivains, éditeurs et bibliothécaires.

**Disparition** : Notre collègue René Khawam s'est éteint le 21 mars 2004. Membre de l'ATLF depuis 1984, spécialiste des langues sémitiques, traducteur du *Coran* et de la littérature classique arabe, (*Les Mille et Une Nuits, Le Livre des ruses, Le Livre des malins*), auteur d'une *Anthologie de la Poésie arabe*, cet érudit modeste et affable avait reçu le Grand prix national de la traduction en 1996.